

# Plus d'un million d'Allemands se sont rendus au maréchal Montgomery

Reddition des armées ennemies du nord-ouest de l'Allemagne, de la Hollande et du Danemark — Prise de la ville de Berchtesgaden

PARIS, 5. (A.P.) — Le général Eisenhower, dans un ordre du jour publié hier soir, a annoncé la reddition des troupes allemandes qui se trouvaient dans le nord du pays et au Danemark. Voici le texte de cette déclaration :

"Les troupes allemandes du front de l'ouest se sont désagrégées hier. Ce qui reste de deux armées allemandes s'est rendu à une division américaine — la 102ème — commandée par le major-général Frank-A. Keating.

"Dans le nord, le reste des forces du nord-ouest de l'Allemagne, de la Hollande, du Danemark et des îles de la Frise, s'est rendu au feld-maréchal Montgomery.

"Dans le sud les troupes alliées du commandement du général Devers et de l'Italie se sont jointes.

A la frontière tchèque une division panzer s'est rendue sans conditions aux troupes du général Bradley.

"Toutes autres pertes que les Allemands pourront subir sur ce front seront dues à leur défaut d'abandonner instantanément.

"Ils savent qu'ils sont battus. Toute autre hésitation est due à leur propre stupidité ou à celle du gouvernement allemand.

"Sur terre et sur mer et dans l'air les Allemands sont complètement abattus. Leur seul choix est de se rendre."

Le correspondant Bill Downs, du CBS, irradiant de Hambourg, a dit hier que la reddition au maréchal Montgomery comprend plus d'un million de soldats allemands. Downs dit que c'est la plus nombreuse reddition depuis l'armistice de 1918.

Le général Eisenhower a précisé que cette capitulation de toute la zone de résistance du nord-ouest de l'Allemagne, de la Hollande et du Danemark ne signifie pas que vendredi est considéré comme le jour V-E. Il ne reste que moins de cinq pour cent de l'Allemagne à conquérir par les Alliés, mais le général a dit qu'on ne proclamera pas le jour V-E avant que les dernières zones de résistance allemande n'aient été liquidées.

Cette reddition semble indiquer que le gouvernement du grand amiral Doenitz s'est transporté ou tente de se rendre en Norvège. Il ne semble pas que

Doenitz ait participé aux formalités de la reddition.

Le communiqué allemand d'hier, irradié de Copenhague, dit que dans la région de Mecklenburg la majorité des troupes allemandes ont réussi, après de durs combats, à gagner la rive ouest de l'Elbe derrière la ligne Schwerin-Wismar, où elles ont mis bas les armes en territoire sous le contrôle des Anglo-Etatsuniens.

Dans le sud-est, la 3ème armée n'était hier soir qu'à trois milles de la forteresse autrichienne de Linz, au nord-est de la soi-disant forteresse de Bavière; ces troupes ont aussi avancé de 10 milles en Tchécoslovaquie par le sud. La 3ème armée a pris Salzbourg et Innsbruck. A Innsbruck les Autrichiens ont fait une réception enthousiaste aux Etatsuniens. Les civils ont réussi à convaincre quelque 250 soldats des troupes d'élite de ne pas défendre la ville. Quand les troupes alliées sont entrées la swastika avait été descendue et le drapeau autrichien flottait sur la ville, qui faisait parti du Reich hitlérien depuis l'Anschluss.

On a annoncé officiellement que la 7ème armée a pris la ville de Berchtesgaden, et que pratiquement toute résistance organisée est disparue sur un front de 70 milles.

La reddition des Allemands qui sont dans la zone de résistance de Norvège serait due, selon certaines informations, à une demande de protection de l'ennemi. On croit probable que l'amiral Doenitz a insisté pour que des troupes anglaises ou étatsuniennes soient en Norvège en nombre suffisant avant que les troupes allemandes dans ce pays — au nombre de 150,000 à 300,000 — ne déposent leurs armes dans une reddition sans conditions. Les Allemands voudraient être assurés que leurs soldats ne seront pas molestés après la reddition.

Les experts militaires qui signalent cette probabilité disent qu'il est possible que Doenitz accepte une entente entre les grands alliés et les autorités norvégiennes, pour garantir que les troupes allemandes pourront quitter la Norvège en sûreté. S'il devient nécessaire que des troupes alliées aillent en Norvège pour recevoir la reddition ennemie, le délai pour être de plusieurs jours, même de deux semaines; autrement, la reddition pourrait se faire beaucoup plus rapidement.